

Présentation d'une auteure de la relève : Claudie Bellemare

Danielle Shelton

Numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85790ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2017). Présentation d'une auteure de la relève : Claudie Bellemare. *Entrevous*, (4), 32–32.

DANS LA TÊTE DE...

texte Danielle Shelton

Depuis 1984, la Fondation de soutien aux arts de Laval octroie des bourses à des jeunes de Laval inscrits dans un programme d'études post-secondaires dans une discipline artistique. En 2017, les candidatures sollicitées visent les disciplines suivantes : musique, danse, théâtre, cinéma, production de scène, arts visuels et littérature. La Fondation est née de la profonde conviction que les arts sont d'une importance capitale pour la qualité de la vie en société, et de l'admiration que suscitent le talent et la détermination des étudiantes et des étudiants lavallois dans les disciplines artistiques.

À vingt-cinq ans, **Claudie Bellemare** cumule les derniers crédits d'un baccalauréat en Littératures de langue française à l'Université de Montréal, et est candidate à la maîtrise.

Elle se définit comme une artiste qui danse énormément, s'intéresse aux arts visuels et a une immense passion pour la littérature, surtout la poésie québécoise.

Elle écrit dans son dossier de candidature à une bourse de la Fondation de soutien aux arts de Laval : « Mes textes poétiques juxtaposent vers et prose. La ponctuation y figure comme tentative de créer un rythme particulier de dénonciation, de déchirement et une tonalité de l'urgence. C'est une poésie caractérisée par une écriture détraquée qui déconstruit le vers et la prose. Au sein de la narration, ma poésie présente un *je* [...] non pas tourné vers l'exposition d'un moi narcissique, mais vers l'exploration de l'altérité ainsi que du lien à l'autre. Elle propose également une narration à la deuxième personne du singulier comme appel à l'autre, mais aussi comme appel à la relation avec l'autre, marquée d'une proximité et d'un écart. Parfois, le *je*, dans une lente érosion, s'apparente au *tu* et se questionne par rapport à ce *tu*. Il s'agit d'une poésie où sont présents les thèmes de l'espace, de la relation à l'autre, de la sensualité, de l'espoir brisé, du corps et de la réalité de l'homme comme présence et absence dans le monde réel. Le but est d'évoquer une voix qui croise deux mondes manifestes : celui du dedans (défaites intimes, amours-gouffres, misère du corps et de l'esprit) et celui du dehors (guerres, vertiges de l'innommable, charniers du monde). C'est une tentative de fusionner deux mondes bien différents : un plus intime et un plus universel. Les rapports humains teintent cette poésie où l'intimité du couple occupe une place importante en abordant la passion amoureuse, mais aussi ses écueils : incompréhension, infidélité et séparation. »

D'elle, sa professeure Catherine Mavrikakis dit : « Claudie est une poète naturelle, dotée d'une inventivité littéraire remarquable. »

Claudie Bellemare est boursière 2017 de la Fondation, avec mention.